

Novembre 1967

## **Décrivez votre établissement scolaire tel que vous voudriez qu'il soit en 1987**

Nous sommes aujourd'hui en 1967 ; dans vingt ans, en 1987, le monde - en particulier peut-être le domaine scolaire - aura beaucoup changé.

Je voudrais avant tout, pour 1987, une école moderne.

Les vitres, entourant complètement les classes, les rendraient plus claires et, de ce fait, plus avenantes.

La télévision dans chaque classe permettrait aux élèves de se tenir au courant des dernières nouvelles. Elle servirait aussi d'intermède entre les cours. Des magnétophones individuels enregistreraient les cours momentanément mal compris.

Le téléphone, présent dans toutes les pièces, rendrait possible les communications entre classes et éviterait ainsi les déplacements.

Les fauteuils rembourrés offriraient aux élèves des sièges agréables parce que moelleux.

Dans les laboratoires de langues, les élèves approfondiraient avec facilité leurs connaissances, grâce aux documents présents.

En dehors des cours, une piscine chauffée procurerait aux professeurs et aux élèves des instants de délasserment ; chacun pourrait apprendre à nager à la perfection. Les salles de jeux comporteraient maints éléments : l'on pourrait alors s'adonner à son plaisir favori.

Les salles de projections permettraient le passage de films éducatifs, historiques ou autres.

Professeurs et élèves participeraient eux aussi à ce développement intense.

A mon avis, les enseignants devraient être, pour la plupart, des jeunes ou, du moins, des personnes franchement tournées vers le progrès.

Professeurs et élèves devraient aussi se tutoyer - chacun respecterait cependant l'autre - les relations s'en trouveraient facilitées. L'aisance règnerait. L'on oserait alors aborder les sujets désirés ; les discussions se multiplieraient. Les professeurs apprendraient à connaître les élèves et à les mieux comprendre.

Les élèves seraient moins accablés de travail, n'auraient pas de devoirs à rédiger le soir. La réduction des leçons serait un grand bien, car elles fatiguent, parfois excessivement les élèves. Ceux-ci posséderaient alors plus de temps libre, pourraient se consacrer à des loisirs bienfaisants.

Chaque élève aurait à sa portée une voiture personnelle ; la pension n'existerait plus.

En 1987, le monde aura subi de nombreuses transformations, qui se multiplieront d'ailleurs au-delà de cette année. Nous pouvons donc espérer fréquenter un établissement scolaire des plus modernes.

Danièle GALLIOU,  
Elève de la classe de 3',  
Année scolaire 1966-67.

N.B. — Ce travail est une réponse à une enquête demandée par le secrétariat général de l'Enseignement catholique et transmise par M. le vicaire général Prigent directeur diocésain de l'enseignement.